HERZIG, Arno, *Konfession und Heilsgewissheit. Schlesien und die Grafschaft Glatz in der frühen Neuzeit*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1117>

DOI : 10.4000/ifha.1117

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « HERZIG, Arno, *Konfession und Heilsgewissheit. Schlesien und die Grafschaft Glatz in der frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1117> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1117>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HERZIG, Arno, *Konfession und Heilsgewissheit. Schlesien und die Grafschaft Glatz in der frühen Neuzeit*

Christophe Duhamelle

- 1 La situation de la Silésie en fait un terrain d'étude remarquable pour l'histoire des confessions dans l'Empire. Relevant de la couronne de Bohême (donc des Habsbourg après 1527), elle était cependant divisée en principautés largement autonomes qui choisirent le luthéranisme. Les tentatives de recatholicisation menées par Vienne n'obtinrent donc qu'un résultat mitigé et la convention d'Altrandstadt imposée par la Suède (puissance garante des traités de Westphalie) en 1707 sanctionna le maintien de 125 églises protestantes et la création de 6 nouvelles. Seul le comté de Glatz, auquel A.H. consacre la majorité de son livre, connut une recatholicisation complète parce qu'il était directement soumis à la Bohême.
- 2 Autant dire que le thème revendiqué (p. 7) par l'auteur, celui des réactions du Gemeiner Mann face à cette situation confessionnelle complexe, était prometteur. Sur ce plan, la suite du livre ne manque pas de décevoir. L'« homme moyen », d'ailleurs aussi peu défini que la méthode suivie ou les sources employées (voir l'extension inquiétante du concept d'« égo-document », p. 10) apparaît assez peu, et il est pour l'essentiel urbain et luthérien. La citation (p. 9, puis à nouveau p. 33) de paysans catholiques protestant contre l'introduction de la Réforme ainsi que l'interrogatoire de 1687 édité en annexe suggèrent pourtant une possible analyse supra-confessionnelle de la réception des prescriptions religieuses – analyse qui n'est malheureusement pas menée, de même que l'« intériorisation » (p. 122) progressive du « catholicisme baroque » reste plus du domaine de la formule que de la démonstration. L'étude sociale des évolutions confessionnelles enfin – une voie largement ouverte par de nombreux travaux, par exemple ceux de K. McHardy sur la noblesse autrichienne – est totalement ignorée.
- 3 L'ouvrage d'A.H. s'apparente plutôt à une mosaïque jointoyant des morceaux disparates : une description précise des chroniques urbaines et de leur rôle dans le maintien de traditions luthériennes (p. 79-97), l'examen minutieux de la construction de certaines

églises catholiques (p. 124-132), quelques portraits biographiques, comme celui de l'exilé Georg Glaber (p. 73-78) ou du chroniqueur « paysan » Christoph Rupprecht (p. 97-114), et parfois certains éléments dont le rapport avec le reste semble problématique : l'exemple de « résistance » paysanne contre la confessionnalisation catholique (p. 58-70) est raconté de manière suffisamment détaillée pour qu'on s'aperçoive que le facteur confessionnel, précisément, ne joue aucun rôle dans cette affaire (ce qui est d'ailleurs remarquable – les jésuites étant en l'occurrence les acteurs du renforcement de la seigneurie domaniale – mais n'est pas compris par l'auteur) ; quant au chapitre consacré aux Juifs, et plus particulièrement à une manière de chronique de la communauté de Breslau (p. 141-162), son inscription thématique dans l'ensemble du propos est extrêmement ténue.

- 4 En définitive, les informations apportées par chacun de ces morceaux sont souvent très précises, même si elles reposent rarement sur des documents originaux, et de ce point de vue l'apport de l'ouvrage est indéniable. Mais il ne faut espérer trouver dans le livre d'A.H. ni vision d'ensemble de l'histoire confessionnelle silésienne, ni réflexion concertée sur un de ses aspects.
- 5 Christophe DUHAMELLE